



Quatre générations de sourires!

Un autre regard

Découvrez les personnes extérieures qui viennent régulièrement œuvrer dans les murs de la Venoge!

▶ pages 3-11

Noé

... parmi ces intervenants extérieurs : découvrez le témoignage de Noé, chien thérapeutique.

▶ pages 10-11

Carnaval!

Pour la première fois, La Venoge fête le carnaval à grands coups de masques et serpents!

▶ pages 12-13

Portrait

Depuis sa Hollande natale, la pétillante Madame Alice Bossy nous raconte sa riche trajectoire!

▶ page 17



Le mot de la direction

Quatre générations de sourires... Quatre générations de femmes...

Quelle belle photo en couverture de cette nouvelle édition de notre Canard, n'est-ce pas ? Quatre générations de sourires... quatre générations de femmes! Voilà qui ne manque pas d'à propos, quelques semaines après cette grève des femmes qui a réuni sur nos places et dans nos rues, les femmes de notre pays demandant l'égalité ; d'à propos aussi, quand on sait que l'âge de la retraite des femmes est aujourd'hui débattu dans les plus hautes instances de notre gouvernement... Les établissements médico-sociaux sont des lieux majoritairement féminins. La

Venoge ne fait pas exception : la longévité moyenne des femmes étant supérieure à celle des hommes, nous comptons davantage de dames parmi nos résidents ; et les professions des soins et de l'accompagnement étant de fait des domaines d'activités où les femmes sont davantage représentées, nous comptons plus de collaboratrices que de collaborateurs. D'ailleurs... ne sommes-nous pas LA Fondation... de LA Venoge... ? Des femmes, il y en a aussi beaucoup qui viennent de l'extérieur pour offrir de leur temps, mettre leurs compétences au service de notre

mission. Coiffeuse, clown, musicienne, aumônière... c'est à ces intervenants extérieurs, femmes comme hommes d'ailleurs, que le Canard a tendu le micro pour ce nouveau numéro. De l'extérieur, ces personnes amènent un souffle d'air frais, apprécié de tous, collaborateurs comme résidents. Merci à elles et à eux, professionnel-le-s et bénévoles, qui font partie de notre paysage et qui égailent, pimentent ou apaisent les journées des personnes que nous accueillons ! Enfin, en écho aux quatre générations de sourires de notre couverture, c'est avec le sourire... que je vous souhaite à tous un bel été, et pour celles et ceux qui en prennent, de belles vacances !

N. T.

Editorial

Nathalie
Theillard
Directrice



Impressum

Comité de rédaction :

Huguette Fernandes
Edwige Rossier
Nathalie Theillard
Marie-Claire Prol

Coordination

La Sarraz :

Huguette Fernandes

Coordination

Penthalaz :

Edwige Rossier

Conception graphique et illustrations :

Amélie Buri
amelieburi.ch

Impression :

Imprimerie Carrara
imprimerie-morges.com





>> suite de la page 3

Plus loin, Monsieur Conrad, tombe sous les charmes à plumes de Filiberte et ensemble, ils jouent une grande scène de cinéma italien. Diva : « Quelle classe Monsieur Conrad, vous devriez vous appeler Gross, pas Klein, Gross, comme grosse classe. On dirait un acteur italien du temps où je regardais la télé sur les genoux de ma Nona. »

Modeste, après le baise-main qui annonce la fin de la scène, Monsieur Klein dit l'œil malicieux, « Oh bof, c'était un radis ! » Ce que sa fille traduit avec le sourire : « Un navet quoi ! » Un petit air magique de dolce vita a soufflé.

Dans les escaliers, en descendant d'un étage, Filiberte, s' imagine tourner des films à la Cinecittà : « Ah l'amour à l'italienne... ! »

Diva, toujours en quête du prince charmant, mais très réaliste : « Fifi, arrête de rêver là. Avance ! j'ai rendez-vous ! Relooking complet chez Monique ! C'est pour que je chope un mari. »

En effet, Monique s'est transformée en conseillère beauté personnelle pour Diva qui s'est vue proposer, pour trouver un fiancé, un raccourcissement radical de sa robe, ainsi qu'une teinture en blonde : « Mais molo hein la teinture, faut aller progressivement avec ta couleur... j'en connais un rayon ! Moi aussi j'étais brune. AVANT. »

Diva et Filiberte s'en vont, allégées émotionnellement et remplies de gratitude, comme à chaque fois.

Marylène Rouiller, clown et coordinatrice pour Fil rouge



Coiffeuse

Coiffeuse dans un salon de La Sarraz, j'interviens à La Venoge sur le site de La Sarraz, à raison de une à deux fois par semaine, selon les besoins et souhaits de chacun, ceci depuis une vingtaine d'années !

C'est toujours avec un grand plaisir que je retrouve mes clients -pensionnaires, attachants et différents, pour également des moments d'échange. Nous relatons le passé, le présent ou communiquons pour certains juste avec le regard et le sourire !

✉ Françoise Fernandes
Coiffeuse

La Biodanza à la Fondation La Venoge : une expérience à vivre et à savourer, en lien les uns avec les autres...

Depuis la fin de l'année 2018, avec Huguette Fernandes, votre animatrice (et aussi ses collègues) avec 7 à 8 résidents viennent savourer et découvrir la Danse de la Vie que je propose si possible 2 fois par mois avec mon épouse en tant que facilitateur de Biodanza avec maintenant une expérience de 8 ans.

L'atelier dure une heure. La régularité permet la progressivité, source de transformation. C'est tellement émouvant de voir des résidents bouger, se sourire, se regarder, se réjouir, vivre des moments de rencontres avec douceur et respect, les yeux pleins de bonheur avec la musique et des mouvements à leur mesure, avec des étincelles de vie en dépit de l'âge, la fatigue et parfois la douleur. Parfois des mini-gestes sont habités de vie.

Oui ! on peut danser, joyeux en chaise roulante. Retrouver de la valeur, goûter à un peu de chaleur, ressentir du bien-être dans le moment présent. Accéder à de belles émotions oubliées est possible et se reconnecter avec le sens de sa vie et une certaine douceur de vivre dans l'instant présent.

Le processus de la Biodanza permet une certaine réhabilitation de la personne âgée. Les dernières recherches en neurosciences considèrent le vieillissement comme un processus de croissance avec une activation des potentiels tardifs. Elle invite à des exercices pour redonner de l'estime de soi, de la confiance et de la joie de vivre ; sentir ce qui est bon et sain pour soi.

Avec Hélène, forts de notre expérience de 5 ans dans la même maison de retraite avec 15 à 20 résidents, nous pouvons témoigner de l'efficacité de cette pratique. L'animatrice partant ce mois-ci, la psychomotricienne a pris tout de suite le relais car elle tient à continuer.

Témoignage d'une résidente à Lyon : cent ans, non voyante, en chaise roulante, s'est levée, prenant dans les bras, l'animatrice disant : « J'ai confiance en moi, je crois en la Vie. »

Dans « notre » petite salle nous serons ravis de vous accueillir pour danser ensemble « nos » Vies.

✉ Bernard Delachaux, facilitateur de Biodanza (spécialisé personnes en institution) et Hélène Raoul, Biodanseuse, accompagnatrice.



Biodanza





Musicienne



Véronique' Music' : musicienne, pianiste- chanteuse, animatrice musicale dans divers EMS et Clubs d'âinés du canton de Vaud

Cela fait 52 ans que je joue du piano. Après 20 ans de conservatoire classique à Fribourg, quelques années de piano-bar et cours de piano privés, j'ai orienté ma passion vers un autre chemin musical.

Cela fait maintenant 6 ans que je propose des animations d'ateliers de chants ou thés dansants au sein de divers EMS et Clubs d'âinés du canton de Vaud.

Pour mes ateliers de chant, j'ai créé 6 cahiers de 30 chansons chacun. J'ai choisi un répertoire spécialement prévu pour les personnes âgées avec des chants de leur enfance et de leur jeunesse. Au début de l'atelier, je distribue des cahiers et ensemble, alors que je les accompagne au piano, nous chantons de bon cœur. Ce beau moment de partage fait résonner en eux beaucoup d'émotions. Même les personnes les plus réservées participent et au fur et à mesure de la prestation, chacune et chacun se déride et est tout ragaillardé en fin d'atelier ! C'est ça le bonheur !

— Véronique Saulay
Musicienne

Madame Sylvie de Raemy, podologue de profession depuis 1995, intervient à La Venoge sur le site de La Sarraz, à raison d'une fois par mois depuis... 2002 !

Podologue indépendante, elle possède un cabinet en ville d'Yverdon-les-Bains. Après avoir prodigué ses soins dans plusieurs établissements de la région, elle n'en a gardé actuellement plus qu'un : La Venoge à La Sarraz, dont elle apprécie l'ambiance, l'esprit d'équipe, les conditions qui lui sont offertes, la reconnaissance et le respect de son travail.

La relation et l'échange avec les résidents selon ses dires sont extraordinairement bons. Sa motivation principale est la satisfaction de soulager les personnes afin qu'elles se sentent au mieux....dans leurs baskets !

— Sylvie de Raemy
podologue

Podologue





Alaska 2018



Brésil 2019

Monsieur Zberg intervient ponctuellement, ceci depuis quelques années, sur les deux sites de La Venoge.

Comment tout a commencé ? Lors de notre premier voyage au Spitzberg en 2006 à la recherche de l'ours polaire avec mon épouse Josiane nous avons fait pas mal de photos et de séquences vidéo.

Cuisinier de métier, je travaillais dans la vente de produits pour la restauration (Reitzel) et je visitais des maisons de retraite. Une amie de La Chaux-de-Fonds m'a soumis l'idée de montrer mes photos à des résidents.

Après quelques semaines de réflexion, je décidai de monter un film avec mes séquences vidéo et je fis mes premières expériences de « conférencier amateur ».

Nous avons eu la chance avec mon épouse de continuer nos voyages dans différents pays avec une orientation nature et animaux et par la même occasion, la chasse aux images.

Antarctique, Namibie, Botswana, Groenland, Tanzanie, Argentine et d'autres endroits de notre planète. Cherchant une idée d'occupation pour ma retraite qui s'approchait à grands pas, je pris contact avec les équipes d'animation de différentes maisons de retraites via leur chef de cuisine (MM. Sachot et Schöpfer en ce qui vous concerne). Et à ma retraite en 2013 je commençai cette nouvelle occupation.

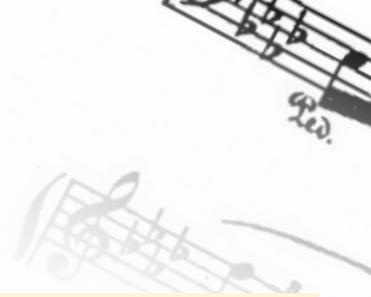
Je ne pensais pas avoir autant de merveilleux contacts avec vous. La preuve en est que j'ai aujourd'hui dépassé le nombre de 400 conférences. Merci à vous tous de m'écouter avec autant d'intérêt et de me poser plein de questions.

Je m'éforce de m'améliorer dans la qualité de mes prises de vue et du montage de mes films. J'apprends tous les jours à votre contact et apprécie le plaisir de ces moments de partage.

A bientôt pour la suite des aventures !

Récits de voyages

Rémy Zberg



Florilège

Géraldine Rabbot



Régulièrement dans le cadre de l'animation, pour divertir nos résidents de façon différente, nous faisons appel à des prestataires externes pour animer des après-midis une à deux fois par mois. Voici une farandole des différentes personnes venues durant le premier semestre 2019.

M. Rios et son cousin nous ont chanté une cucaracha.

Manu et son épouse Isabelle nous ont joué une lambada sur laquelle des résidents ont dansé.

Nous avons fait le tour du monde en musique grâce au duo Tessy Luccian.

Avec Monsieur Kovesi la vie en rose a été chantée.

Le quatuor familial polonais, nous a émerveillés avec leur interprétation du Beau Danube Bleu.

Au son de l'orgue de barbarie et avec la douceur de Géraldine, nos résidents ont fredonné des chants de leur jeunesse.

Lors d'une méditation, des jeunes de Madagascar sont venus chanter des chants de leur pays : Waouh ! Que de belles voix !

M. Beuchat des Chapiteaux du cœur est venu nous présenter des tours de magie et sculpter des ballons.

Nous étions dans une guinguette au bord de la Seine lors de la prestation musicale du duo Paris-Faubourg.

Sans oublier nos résidents qui ont chanté le vieux chalet accompagné par l'accordéon de M. Philippe Boss.

Edwige Rossier

Le duo Paris Faubourg

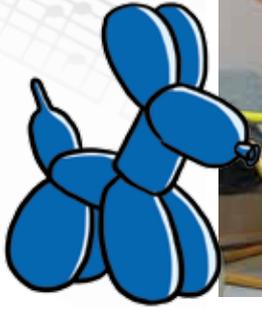


Le duo Tessy Luccian



Quatuor familial polonais





M. Beuchat et Elsa lors d'un tour de magie



M. Beuchat offrant une fleur faite en sculpture de ballons



Les jeunes gens de Madagascar



M. Orlando Rios et son cousin Luis



M. Jëno Kovesi



M. Philippe Boss



Manu et Isabelle

Noé

Témoignage d'un collaborateur insolite ...

Bonjour à vous tous ! La Venoge a beaucoup de collaborateurs humains, mais aussi quelques collaborateurs animaux, dont moi, Noé, chien visiteur. Vous avez ma photo dans la grande salle de Penthaz, avec M. Cailier. Puisque ce journal présente cette fois-ci des intervenants extérieurs, je viens vous parler un peu de moi.

Je suis un Golden Retriever, né le 4 octobre 2013. Lorsque j'étais petit, j'étais très vif, au point qu'Isabelle Léchet, la pasteure-aumônier que j'accompagne pour les visites et les célébrations, a peu de photos nettes de moi, parce que je bougeais tout le temps. Vous avouerez que j'ai bien changé : je suis calme chez vous, sauf bien sûr lorsque c'est l'heure des collations (je suis gourmand) ou lorsque Zénon ou Cachou passent devant moi pour aller manger leurs croquettes. Quoique je n'aie rien contre les chats...

Comment suis-je devenu chien thérapeutique ? D'abord par une prédisposition innée : je suis d'un tempérament vif, curieux, joyeux, doux, joueur, plein d'humour, et les humains m'intéressent beaucoup. Depuis tout jeune je sais capter leur attention, et comprendre leurs émotions.

La première année de

mon existence, j'ai été tous les samedis matins aux cours d'éducation canine... rude discipline. Et Isabelle, mon humaine, continuait les exercices pendant la semaine. J'ai ainsi appris à canaliser mon énergie. A 2 ans, j'ai commencé à travailler avec un formateur de chiens thérapeutiques, Yvan. Ce Valaisan qui parle au cœur des chiens, est unique ; il sait comment nous parler et surtout



comment nous écouter, pour que nous puissions donner le meilleur de nous-mêmes. Yvan a formé mes collègues labrador et golden retriever pour accompagner des personnes handicapées et les aider dans la vie de tous les jours : ouvrir les portes, allumer la lumière, aller chercher le téléphone, vider la machine à laver le linge, etc.. Yvan travaille avec Oural, labrador, qui enseigne aux autres chiens les rudiments du métier ; parce que nous apprenons plus vite avec

un membre de notre espèce. C'est normal, nous nous comprenons entre nous, alors qu'avec les humains il faut décrypter ce qu'ils nous disent, et surtout qu'ils comprennent ce que nous leur disons.

Bien des chiens peuvent aider les personnes diabétiques ou épileptiques, ils détectent les crises, et donnent l'alarme avant qu'elles n'arrivent. Grâce à Yvan, quelques chiens ont trouvé leur mission, et des humains

vivent mieux. Il y a de jolies histoires à raconter, dont celle de cet adolescent diabétique qui a vu sa vie changer grâce à son labrador. Je vous raconterai l'histoire une fois ; n'oubliez pas de me demander..

Quant à moi : qu'ai-je appris avec Yvan ? A former un binôme avec mon humaine. Au fond, c'est elle qui a beaucoup appris : souvent je lui communiquais des informations qu'elle n'arrivait pas à comprendre, on ne se connaissait pas si bien, au début. Avec

l'aide d'Yvan, qui lui disait toujours : « Qu'est-ce qu'il te dit, Noé...? », elle a appris comment interpréter certains de mes regards, ou de mes mouvements... et lorsque je désobéissais pendant un moment de visites en EMS, ce n'était pas parce que je faisais la mauvaise tête, mais pour lui dire quelque chose...

Par exemple : une fois, alors que c'était le moment de quitter un étage, je me suis couché, je ne voulais plus avancer. Un soignant a dit : « Il est fatigué... » Isabelle, elle, m'a dit : « Qu'est-ce que tu veux me dire, Noé ? » Je me suis levé, je l'ai tiré avec la laisse jusqu'à une chambre, où une dame que je connaissais bien était toute seule, malade et triste. En nous voyant, elle a été si contente de nos présences, cela a remis du soleil dans sa journée. Et j'ai reçu des félicitations.

Une autre fois, dans une chambre, en fin de visite, j'ai tiré Isabelle vers le rideau qui partageait la chambre en deux, j'ai passé ma tête sous le rideau, et suis allé vers l'autre résidente ; j'ai posé ma tête sur le matelas, près de sa main, et suis resté ; peu à peu, nous avons senti la paix s'installer. Les soignants nous ont remerciés d'être venus, parce qu'ils avaient oublié de nous demander de lui faire une visite.

Un autre jour, après avoir salué une personne, être resté près d'elle, je me suis couché, laissant



Aumônerie

Isabelle
Léchet
Pasteur-
aumônier
des EMS



mon humaine continuer l'entretien ; mais tout à coup, je me suis levé, j'ai bousculé Isabelle, et ai regardé la personne fixement ; Isabelle lui a demandé : « Est-ce que ça va ? » et non, ça n'allait pas... Isabelle a sonné et un infirmier est arrivé, a pris soin de la personne, lui a fait une injection et a dit : « C'est bien que vous nous ayez prévenus, nous avons évité une détresse respiratoire... » et il m'a bien remercié.

Et il y a beaucoup d'autres moments où j'ai pu apporter de la joie, de la paix, aider une personne à parler, une autre à raconter ses souvenirs, une autre encore à retrouver de la joie de vivre... Les gens aiment bien s'arrêter près

de moi, je les apaise, je leur donne de la joie, je comprends ce qu'ils traversent.

Est-ce que tous les chiens sont capables de cela? Beaucoup, oui. Mais pour accompagner mon humaine dans les EMS, il me faut montrer « patte blanche » : être calme, tranquille, et avenant ; grâce à l'éducation et les formations reçues, que j'ai vécues souvent comme un jeu, je sais « me tenir » dans beaucoup de situations. Le seul bémol, ce sont les douches... Si j'aime l'eau et nager, par contre, je n'aime pas les shampoings... et pourtant il faut que je sois bien propre...

J'ai plaisir à venir vous visiter, à vous rencontrer,

mais mon temps de présence est limité : je me fatigue vite. Et j'ai besoin de bonnes balades. J'aime les plaines et les champs où courent les lièvres, la montagne et les marmottes, les bisces et les rivières. Grâce à cela, comme vous le dites, vous les humains, « je suis bien dans mes baskets », ou plutôt, dans mes coussinets !

Il y a un moment que j'attends : c'est celui où Isabelle, en rentrant à la maison, dit : « Viens, c'est l'heure de la récompense » ; et nous partageons les deux un bon morceau de fromage : c'est la récompense pour notre travail ensemble.

A bientôt pour de prochaines rencontres !

🐾 Noé



Carnaval à Penthalaz

Pour la première fois, nous avons organisé une fête de carnaval à La Venoge!

L'automne dernier, j'ai demandé à Laura, notre apprentie de 3ème année, d'organiser une fête de Carnaval, une fête qui n'appartenait pas à notre calendrier des manifestations.

Après quelques mois de préparation, le carnaval a eu lieu le 29 mars 2019.

Ce fut une fête haute en couleur où la plupart des résidents ont joué le jeu en portant masques et chapeaux tout en dégustant un repas de circonstance préparé par Jean-Marc et sa brigade. La partie musicale fut assurée par Styves Music qui a emmené avec ses différentes musiques de carnaval nos résidents aux quatre coins du monde.

Tous ont eu plaisir à vivre ce moment-là et se réjouissent de vivre la prochaine fête, celle de l'été qui aura lieu à la fin du mois août.





Animation Penthalaz

Edwige
Rossier
Responsable
animation PZ

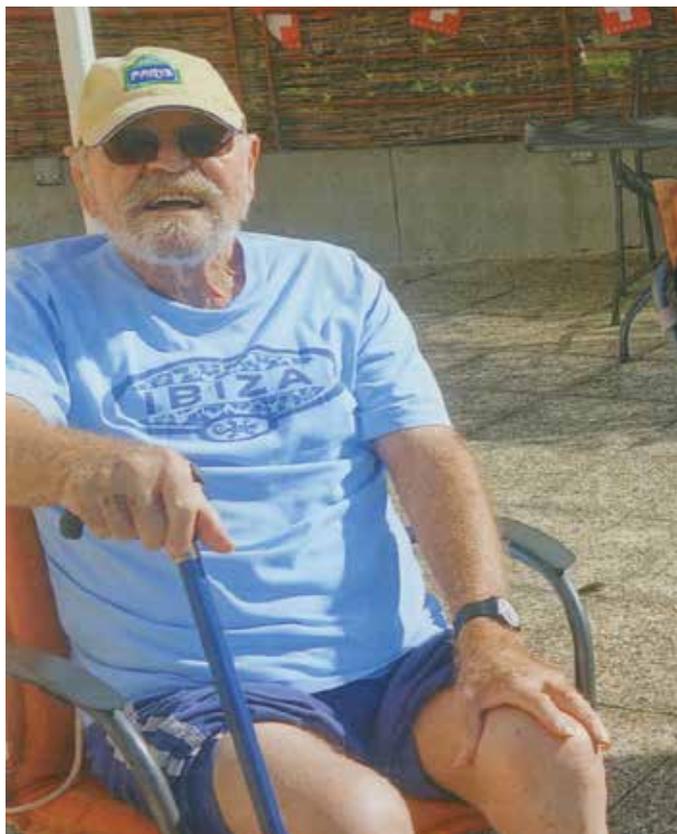
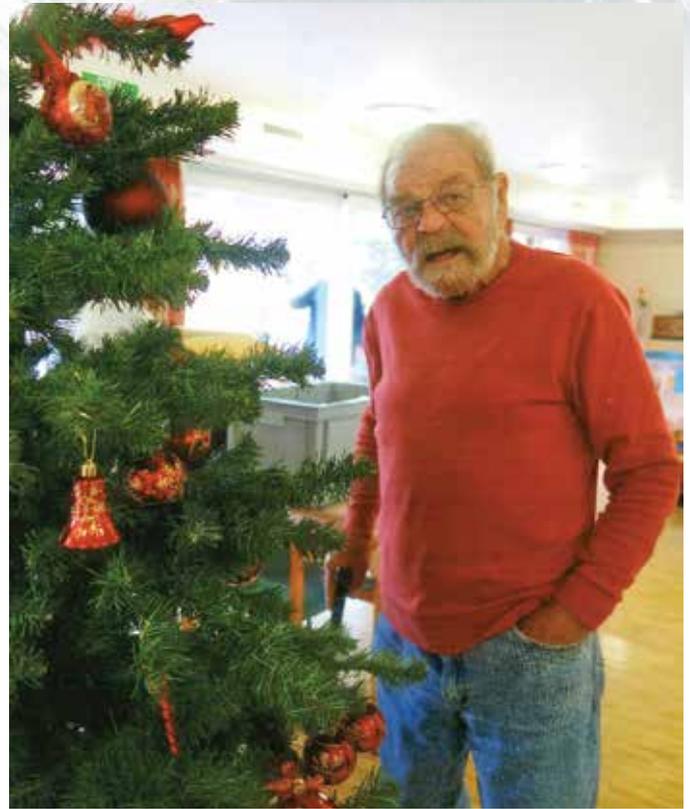


Portrait de résident à La Sarraz

Monsieur Gilbert Abbé a posé ses valises à La Venoge en octobre 2017. Il y apprécie la vue sur la campagne sarrazine et les Alpes. Vous le trouverez régulièrement se baladant sur la terrasse ou par beau temps prenant un bain de soleil. Serviable et attentionné, Monsieur Abbé nous aide volontiers dans la création de bricolages et décorations, toutefois ce sont les séances de bio-danza qui ont sa préférence.

Gilbert Abbé est un genevois, bourgeois de la commune de Meyrin. Venant de Haute Savoie, ses ancêtres se sont installés il y a 200 ans environ comme fermiers du seigneur de Mategnin, voisin de Meyrin. En 1602, ses ancêtres soldats du duc de Savoie avaient tenté d'envahir Genève et ont été refoulés. Et chaque année Genève fête l'Escalade, et Gilbert défile avec la compagnie historique,

en costume de soldat de la défense genevoise ! Dans sa vie active, il était contremaître maçon et il a participé à d'importants travaux, comme mineur à la Grande Dixence, la construction de l'autoroute Lausanne-Genève, ou de divers bâtiments. Puis finalement fut employé dans sa commune, s'occupant des travaux d'entretien, parcs fleuris et routes. Grand sportif, courses



d'orientation, concours de ski de fond et de peaux de phoque, patrouille des glaciers, trophée du Muveran, haute montagne, varappe etc. Lors d'une course à la Dent Blanche, il a remonté sur ses épaules son compagnon de cordée qui avait dévissé. Et il n'a jamais été au sommet de la Dent Blanche ! L'âge venant et ne pouvant plus participer comme concurrent dans les grands concours, il devint bénévole pour préparer les parcours et ravitailler les participants. Un jour en 1966,

son chemin croisa celui d'une fille de la Vallée de Joux qui était descendue travailler à Genève. Il lui prit la main et ne l'a jamais lâchée. De cette union est née Laurence qui habite toujours à Genève avec son





mari. Gilbert et Andrée ont quitté Meyrin à sa retraite pour s'installer en 1995 dans cette belle Vallée. Et pendant des années, il a occupé son temps en parcourant avec Andrée tous les chemins des environs, de la Dôle au Suchet. Il a fait également de très beaux tableaux, aquarelles, peintures à l'huile et dessins.

■ Andrée Abbé, son épouse



■ Clin d'oeil



Qu'est-ce que vous voulez, je suis gourmande!



Ah, encore ces paparazzi!



A la sieste avec Zenon!



Au top ce canapé!



Que je suis bien dans les bras de M. Corset!



Que notre canton est beau!



Gym douce avec les résidents et les collaborateurs



1, 2, 3 : on souffle!



4 générations!

Portrait de résidente à Penthalaz

Mme Alice Bossy est une dame vive qui se déplace très vite en trottinant avec sa chaise roulante.

Madame Alice Bossy est née à Nunspeet, en Hollande le 16 juin 1924, dans une famille issue de la paysannerie (son père était représentant en produits agricoles) et bien intégrée dans l'église réformée hollandaise (sa mère était fille de pasteur). Elle est l'aînée de 3 enfants. Sa sœur de quatre ans sa cadette et avec qui elle est toujours restée en contact étroit, est atteinte d'une forme de démence et vit actuellement dans un home dans leur village natal en Hollande. Madame Bossy est assez révoltée de sentir peu à peu disparaître la personnalité de sa sœur et en a été très triste récemment quand elle a encore pu lui parler une fois au téléphone. Son frère, de huit ans son cadet, est décédé en 2012. Madame garde des contacts avec l'épouse de ce dernier.

Après quelques années passées à Hilversum après la grande dépression de 1929 (Hilversum est une grande ville de la région où Madame a beaucoup apprécié vivre, notamment parce qu'elle faisait partie du chœur d'enfants de la radio nationale hollandaise), la famille rentre à Nunspeet. C'est là qu'elle fait ses écoles, qu'elle vit près des animaux à la campagne. C'est encore là qu'elle habitera pendant les années de guerre, pendant son adolescence, et qu'elle fera partie de la résistance en transmettant des messages. Sa



famille abritait deux femmes juives et son père s'arrangeait pour garder des bons d'alimentation permettant d'acheter de la nourriture pour un village souterrain où se cachaient des juifs dans la forêt. Elle assiste aussi à la chute d'un avion anglais dans un champ pas très loin de chez elle et elle est restée marquée par la jeunesse du pilote mort dans l'herbe verte à côté de son appareil. La fin de la guerre est une fête dont elle se souvient encore bien, avec l'accueil des troupes canadiennes qui avaient libéré la région où elle habitait et qui défilent dans son village avec leurs tanks et leurs jeeps.

Son bac de langue classique (français, latin et grec) en poche (passé sous les bombardements de la ville

où avait lieu son examen), elle décide de se lancer dans des études de droit. Elle garde de forts souvenirs de la journée où elle a tenté de se faire accueillir dans une société d'étudiantes trop « huppées » pour comprendre son sens de la contestation des règles!

C'est pendant ces premières années qu'elle rencontre son futur mari, étudiant en médecine, venu avec une délégation d'étudiants de l'Université de Lausanne pour rencontrer des étudiants hollandais ayant traversé la guerre. Ce coup de foudre l'emmène en Suisse en 1950 où elle commence comme fille au pair dans une famille BCBG lausannoise pour suivre, sitôt le français un peu mieux maîtrisé, une formation d'infirmière à la Source, à Lau-

sanne. Elle ne l'achève pas puisqu'elle se marie deux ans plus tard pour suivre son mari qui vient d'être engagé comme médecin dans un sanatorium de Leysin. Elle travaillera comme « tour-nante » au bloc opératoire au sein de cet hôpital.

Ensuite, retour à Lausanne, où le couple loue, tout près du CHUV, un appartement où elle a habité près de 65 ans, jusqu'à sa chute début octobre 2017.

Mme Bossy est entrée à La Venoge le 16 janvier 2018, très entourée par sa famille elle occupe ses journées en lisant des revues. Elle apprécie les petites balades dans les alentours de l'établissement.

■ Olivier Fatzer,
l'un de ses petits-fils





Portrait de collaboratrice

Je m'appelle Rosimary Santos, je suis d'origine brésilienne, j'ai 44 ans et Penthalaz je travaille à La Venoge en qualité d'aide-soignante depuis bientôt 4 ans, d'abord comme intérimaire pendant 2 ans, avec un bref passage sur le site de la Sarraz et maintenant engagée sur le site de Penthalaz depuis 2 ans.

En trois mots, comment pourrais-je me définir ?

Travailleuse, dynamique, amusante.

Qu'est-ce qui m'a poussée à choisir cette activité professionnelle ?

Tout d'abord j'ai commencé dans un bloc opératoire, mon premier travail dans le médical, un autre univers pas trop de contact avec les gens. Quand je suis arrivée en Suisse, j'ai travaillé comme serveuse, un métier où j'ai beaucoup appris, après mon mariage en 2010, j'ai postulé pour travailler dans les soins, j'ai été prise assez rapidement et j'y suis restée. Pour moi c'est un défi d'accompagner les personnes dans leur chemin, parfois comme le fleuve, droit, beau, serein ou parfois sinueux.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Polyvalente, très réactive et flexible.

Ce qui m'accompagne dans la vie ?

Ma famille, mon fils, mon chéri, notre bulldog français prénommé Chiotte Elvis... et mes amis.

Quels sont mes projets professionnels ?

Pas de chose concrète pour l'instant.

Quels sont mes hobbies ?

J'ai plusieurs hobbies, j'adore écouter de la musique, voir des vidéos à la maison, faire à manger et partager la table avec la famille et entre amis, voyager.

Ai-je peur de vieillir ?

Bien vieillir est un art, et il existe des clés pour avancer avec confiance sur le chemin de la vie, je crois que c'est le début de l'acceptation.

Un message pour les lecteurs ?

Le bon sens de la vie humaine nous montre que la vie humaine est courte, et mieux vaut faire de notre court passage sur terre quelque chose d'utile pour soi et pour les autres.

Surtout ne pas oublier : vous avez le choix de sourire ou de pleurer !! Merci!



Cette photo, c'était la concrétisation d'un rêve, que j'ai pu réaliser, aller dans le jardin de Claude Monet, un moment inoubliable, je voulais le partager avec vous tous.



Portrait de collaboratrice

Victoria Macherelli évolue en qualité d'aide-infirmière sur le site de La Sarraz depuis bientôt 5 ans. Gaie, alerte, elle apporte également dans le quotidien des résidents et collaborateurs une touche exotique et pétillante !

En trois mots, comment pourrais-je me définir ?

Je dirais que je suis souriante, dynamique et altruiste.

Qu'est ce qui m'a poussée à choisir cette activité professionnelle ?

Déjà dans mon pays, le Nigéria, je me préoccupais des autres, soucieuse de leur bien-être physique et moral. J'ai pris soin également de mon père malade afin qu'il ne manque de rien.

Par la suite, cela a été une évidence d'en faire mon métier.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Je me sens très bien, et je suis très heureuse d'avoir trouvé ma place ici en tant qu'auxiliaire de santé.

Ce qui m'accompagne dans la vie ?

Ma famille et, en tant que pratiquante, ma religion. Ce sont deux éléments qui me suivent et m'aident à avancer chaque jour.

Quels sont mes projets professionnels ?

Continuer à apprendre davantage dans le domaine des soins.

Quels sont mes hobbies ?

J'aime beaucoup cuisiner, mais par-dessus tout, prendre soin de ma petite famille.

Ai-je peur de vieillir ?

Non, cela fait partie de la vie. Le plus important c'est de pouvoir rester en bonne santé jusqu'à la fin.

Un message pour les lecteurs ?

La vie est trop courte, alors profitons les uns avec les autres.



Graine de pomme de terre!

Originaires de l'altiplano en Amérique du sud, il existe plus de 1000 variétés de pommes de terre, de différentes couleurs, plus ou moins farineuses, elle est bonne à tout faire... Oh purée!

Ce tubercule est l'un des aliments les plus appréciés par les résidents. Au début les résidents pe-laient certains légumes et les pommes de terre dont nous avons besoin pour la semaine. Nous avons notre fournisseur de Gollion pour ces produits bruts, appelés aussi de 1^{ère} gamme.

Et le week-end en général pommes de terre surgelées suisses: type croquettes, frites de 3^{ème} gamme sans

graisse de palme actuellement.

Depuis environ 5 ans notre pomme purée est de type 6^{ème} gamme en poudre, sans sel, sans graisse de palme, sans lactose, afin de pouvoir y donner le goût spécifique souhaité et éviter tout type d'allergie.

Depuis 2 ans nous commandons les pommes de terre type 4^{ème} gamme pelée et parfois aussi déjà coupée.

Et très occasionnellement type 5^{ème} gamme des chips pour apéro ou accompagnement.



Grain de sel

Jean-Marc Sachot

Chef de cuisine à Penthalaz

Pour clore : merci à Monsieur Parmentier qui a su faire apprécier la pomme de terre. Petit clin d'œil, à Paris au Père Lachaise, sur sa tombe sont plantées chaque année des pommes de terre.





Activités collaborateurs

Visite du chantier de l'extension avec les collaborateurs de Penthalez



Sortie à ski du personnel
à Villars-sur-Ollon en mars



Journée au vert des infirmiers
des deux sites le 14 juin





■ Galerie P'Art/Âge La Sarraz

ACRYLIQUES & HUILES

Hermine BOUTHER

Hermine a vu le jour le 2 août 1975 à Madagascar.

Sa passion pour la peinture est née de sa rencontre avec le peintre français Pierre D'Huparac, disciple du maître Soulages. Pierre, durant de longs séjours à Madagascar, l'a initiée aux jeux de la couleur et des formes fantasmagoriques.

La culture malgache fait appel au surnaturel et les Malgaches pratiquent le culte des morts, qui ne sont jamais tout à fait morts.

Aussi, les paysages colorés et contrastés et les rites magiques de son île natale peuplent toujours l'imaginaire d'Hermine, même après son installation en France.

A travers sa peinture, elle nous transmet sa vision imagée et décalée de la vie et de la mort.



Bien-être

Donner de l'attention libère la tension.

Dans cette rubrique j'ai à cœur d'évoquer le moment du coucher de nos résidents, qui ont besoin d'aide et d'un accompagnement particulier. Le temps du coucher est souvent un moment délicat à vivre, pour certains. Les peurs se réveillent à la tombée de la nuit. Des moments d'angoisses problématiques, qui demandent une présence. Un sentiment d'abandon, qui peut devenir ingérable sans notre qualité d'attention et de présence à l'autre. Il est important pour nous soignants de faire appel aux ressources de chacun.

l'anxiété. La qualité de la nuit dépend de la qualité du coucher. De la première tournée des veilleuses. « Travailler la nuit est comme entrer dans un autre univers, qui a son propre rythme et ses propres besoins. Cela nécessite des savoirs et des compétences spécifiques, au niveau du sommeil, de la communication, de la gestion des comportements d'angoisse... et ce, avec une responsabilité accrue du fait des effectifs réduits. » Avant la nuit accorder un moment privilégié à nos résidents par « un autre intervenant ». Voilà mon rôle à ce moment. J'assure des massages chaque semaine dans un but de relaxation et de bien-être. L'institution me donne la liberté de ces moments massages bien-être, parfois j'en profite pour être en renfort à l'équipe du soir pour le coucher. Accompagner un résident, aller à son rythme sans stress. Une tisane avant de dormir, une collation, un oreiller supplémentaire à prévoir pour relever la tête... Un léger massage des mains aux huiles essentielles, un effleurage drainant des pieds, des jambes,

Un peu comme : « avoir la bonne personne, au bon endroit et au bon moment ». Lors d'un soin le soir au coucher parlons plutôt d'un savoir-être. Un sourire complice, une parole, un geste, une écoute attentive, parfois même proposer un petit massage pour chasser



Coin pratique

Synergie pour trouble de l'endormissement et du sommeil.

1 goutte d'huile essentielle de petit grain bigarade

Calmant, sédatif, équilibrant nerveux puissant. Indiqué lors de troubles psychiques, attitude obsessionnelle, stress, angoisse, peurs...

1 goutte d'huile essentielle de marjolaine

Sa complexité et ses principes actifs font de la marjolaine une des huiles essentielles à utiliser dans de nombreux domaines. Sur l'âme, elle exerce un effet harmonisant et aide à surmonter les deuils, elle apaise la souffrance psychique, élimine les peurs et les soucis. Elle amène l'équilibre mental nécessaire pour se concentrer sur le temps présent.

1 goutte d'huile essentielle de mandarine

Lorsque tout est sérieux l'huile essentielle de mandarine aide à retrouver de la légèreté à se reconnecter à son enfant intérieur, elle ouvre l'esprit, elle est indiquée lors de, stress, insomnie, agitation, bavardage mental. Elle rend optimiste et gai, confiant. Sur une rondelle d'ouate humide, déposer sur l'oreiller. En léger massage, mélangé à un peu d'huile végétale (environ 1 càc).

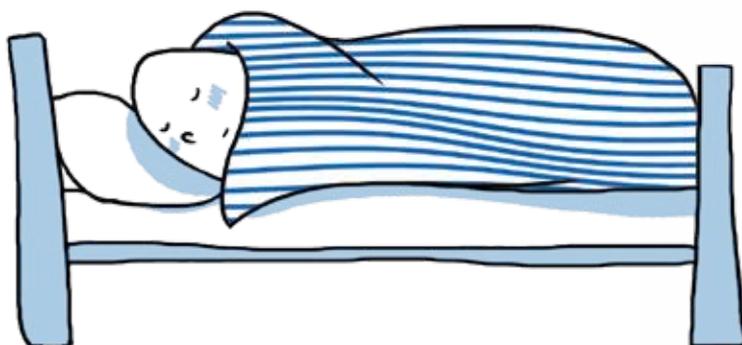
de la nuque et des épaules. L'aromathérapie utilisée en complément du traitement de nuit et de détente une alternative au soulagement de l'anxiété. Le soin va leur procurer bien-être et détente. Tenir la main et masser la personne la soulage de sa solitude et de ses angoisses. L'écoute

par les mains, le regard, le rythme respiratoire est une communication précieuse, avant la prise d'un médicament de réserve.

A. P.

Bien-être

Arlette
Péclard
Infirmière-
assistante



Petit +

Le logiciel B-Swiss a fait son apparition à La Sarraz

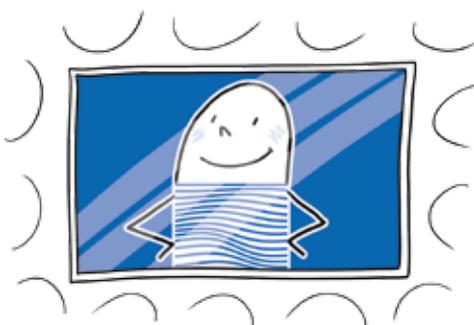
Depuis la fin du mois de mai, deux écrans informatifs et dynamiques ont été installés à La Sarraz aux rez inférieur et supérieur.

Le programme de l'animation, le menu du jour, la météo, des photos ou encore les dernières nouvelles du

monde sont notamment diffusés de manière continue. Les anniversaires des résidents sont également annoncés ainsi que différentes informations sur la Fondation d'ordre général peuvent compléter

cet outil d'information. Ces écrans B-Swiss qui sont amenés à bouger, ont été bien accueillis et remportent déjà un franc succès auprès de nos résidents, leurs familles et même parmi les collaborateurs !

H.F.

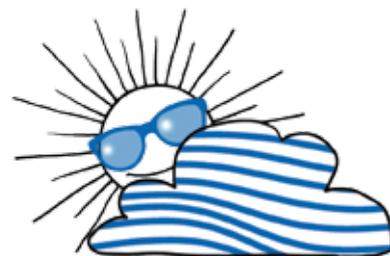


Jeu!



Voici un petit quizz tout à fait estival!

- Quelles sont les deux fleurs que l'on associe aux champs de blé ?
 a) La marguerite et le lys
 b) Le bleuet et coquelicot
 c) Le bleuet et la primevère
- Qui est la déesse de l'été ?
 a) Cérès
 b) Palès
 c) Proserpine
- Quelle fête a lieu quatre fois par siècle ?
 a) La fête des vendanges
 b) La fête du blé et du pain
 c) La fête des vigneron
- Dans quelle chanson suisse trouve-t-on les paroles suivantes ?
« Voici la Mi-Eté, Bergers de nos montagnes,
Compagnons et compagnes,
Que ce jour soit fêté,
Voici la Mi-Eté. »
 a) La Suisse est belle
 b) Le vieux chalet
 c) La chanson de la mi-été
- Qui a écrit *Le songe d'une nuit d'été* ?
 a) William Shakespeare
 b) Arthur Rimbaud
 c) Victor Hugo
- Dans quelle ville vaudoise célèbre pour ses arènes un opéra est-il joué chaque année ?
 a) Avenches
 b) Payerne
 c) Nyon
- Dans une fable de Jean de La fontaine qui a chanté tout l'été ?
 a) La cigale
 b) La fourmi
 c) Le corbeau
- Comment peut être l'été ?
 a) Américain
 b) Indien
 c) Africain
- Comment est également appelée la période de l'été ?
 a) La période des festivals
 b) La période des vacances
 c) La période estivale
- De quoi le soleil favorise-t-il la fabrication ?
 a) Du calcium
 b) De la vitamine D
 c) Du fer



Solutions

1. b) Le bleuet et le coquelicot ; 2. a) Cérès ; 3. c) La fête des vigneron ; 4. c) La chanson de la mi-été ; 5. a) William Shakespeare ; 6. a) Avenches ; 7. a) La cigale ; 8. b) Indien ; 9. c) La période estivale ; 10. b) De la vitamine D



« Il fait bon vivre à
La Venoge! »



Fondation EMS La Venoge

www.fondation-lavenoge.ch - info@fondation-lavenoge.ch

Site de Penthaz

Rte de la Vuy 1 - 1305 Penthaz
T : 021 863 03 33 - F : 021 863 03 39
CCP 17-772 918-6

Site de La Sarraz

Rte de la Paix 22 - 1315 La Sarraz
T : 021 866 02 33 - F : 021 866 02 39
CCP 17-290 237-5